

Le salut

M.E. 1861 pages 319-320

« Et comme Jésus était à table dans la maison de Matthieu, voici, plusieurs péagers, et des gens de mauvaise vie, qui étaient venus là, se mirent à table avec les disciples ; ce que les pharisiens ayant vu, ils dirent à ses disciples : Pourquoi votre maître mange-t-il avec des péagers et des gens de mauvaise vie ? Jésus ayant entendu cela, leur répondit : Ceux qui sont en santé n'ont pas besoin de médecin, mais ceux qui se portent mal. Mais allez, et apprenez ce que veulent dire ces paroles : Je veux miséricorde, et non pas sacrifice ; car je ne suis pas venu pour appeler à la repentance les justes, mais les pécheurs » (Matt. 9, 10-13).

C'est une terrible chose qu'un homme ose croire qu'il est juste par lui-même, par ses œuvres — car alors il ne peut pas prétendre à posséder le Sauveur que Dieu a donné aux pécheurs ; — et de même le Sauveur ne peut avoir aucune part avec un tel homme pour lequel Il n'est rien. En effet, comment cela se pourrait-il ? — Quel emploi un homme sur la terre ferme, ferait-il d'un bateau de sauvetage ? — Comme donc un bateau de sauvetage n'est utile qu'à des gens qui se noient, de même en est-il du Sauveur. Il n'est utile qu'à des pécheurs. Quand donc un homme prétend être juste, c'est comme s'il disait, qu'il n'a pas besoin d'être sauvé, il se met ainsi en dehors du salut ; car le salut est pour des pécheurs et non pour des justes.

La seule qualification qu'il faille à un homme pour être sauvé, c'est qu'il soit pécheur ; une seule chose lui donne droit au Sauveur, c'est le simple fait qu'il est un pécheur. Quand un homme refuse de prendre la place et le caractère de pécheur, il se dépouille lui-même de son seul titre à posséder le salut.

C'est donc une chose bénie pour un homme lorsqu'il se reconnaît lui-même comme un *pécheur*, car alors il peut regarder au **Sauveur**, et le réclamer comme son propre Sauveur ; de son côté aussi Jésus peut regarder à un tel homme et le réclamer comme étant à Lui.

Il est venu sur la terre pour sauver des pécheurs. — Mais ici, lecteur, faites-y attention ; si vous prétendez vous justifier par vos œuvres, attendez-vous à être examiné par une justice qui n'admet aucun péché, aucune souillure devant Dieu ; — elle n'aura aucune miséricorde pour vous, si Jésus n'est pas votre Sauveur. Ce dont le Sauveur a besoin, c'est d'un *pécheur* ; et ce dont le *pécheur* a besoin, c'est d'un Sauveur. Qu'une pareille rencontre est bénie, en vérité ! Le Sauveur se réjouit d'avoir trouvé un pécheur et le pécheur se réjouit d'avoir trouvé un Sauveur.

Cher lecteur ! prenez ici votre place comme un pécheur, qui est entièrement mauvais — qui ne vaut rien du tout ; alors vous pourrez regarder la face du Fils de Dieu, et Lui dire : Sauveur, tu es à moi, car je suis un *pécheur* ; et tu es venu pour sauver des *pécheurs*. Prenez votre place comme étant perdu ; alors vous pourrez dire à Jésus : « Je suis à toi, **car** tu es venu pour chercher et sauver ce qui était *perdu* [Luc 19, 10] ».